

JOURNAL
de la
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
de
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [www.inasp.org/ajol]

VOLUME 17
(2015)

Numéro 2

- ***Comité de rédaction***

Rédacteur en Chef : Prof Moctar L. BAWA
Membres : Prof Komi KOSSI-TITRIKOU
Dr T. ABOTCHI
Dr M. KORIKO
Mr K. AGBAVON

- ***Comité de lecture :***

- *Lettres et Sciences humaines*

Prof N. GAYIBOR (Togo), Prof T.T.K. TCHAMIE (Togo), Prof K.M. NUBUKPO (Togo), Prof S. GLITHO (Togo), Prof Y. AKAKPO (Togo), Prof R. GNABELI (Côte d'Ivoire) Prof K. KOSSI-TITRIKOU (Togo), Prof A. GOEH-AKUE (Togo), Prof K. GBATI (Togo), Dr M. QUASHIE (Togo) Prof A. BLIVI (Togo), Dr K. ESSIZEWA (Togo), Dr D. GBENOUGA (Togo), Dr G. YIGBÉ (Togo), Dr A. ADJI (Togo), Dr T. DANIOUE (Togo), Dr A. AWESSO (Togo).

- *Sciences juridiques et économiques*

Prof K. AHADZI-NONOU (Togo), Prof K. KPODAR (Togo), Dr A. P. SANTOS (Togo), Prof Ag. N. BIGOU-LARE (Togo), Prof Ag. K. WOLOU (Togo), Prof Ag. A. AGBODJI (Togo), Dr S. A. ADJITA (Togo).

- *Sciences expérimentales, techniques et médicales*

Prof M. GBEASSOR (Togo), Prof B. SINSIN (Bénin), Prof K. TCHAKPELE (Togo), Prof I. A. GLITHO (Togo), Prof M. MOUDACHIROU (Bénin), Prof K. NAPO (Togo), Prof A. BALOGUN (Togo), Prof. C. de SOUZA (Togo), Prof A. S. BEYE (Sénégal), Prof K. AKPAGANA (Togo), Prof K.H. KOUMAGLO (Togo), Prof A. VIANOU (Bénin), Prof K. SANDA (Togo), Prof G. TCHANGBEDJI (Togo), Prof B. YAO (Côte d'Ivoire), Prof S. GUITTONNEAU (France), Prof M. PRINCE-DAVID (Togo), Prof J-M. HERRMANN (France), Prof A. ABDOULAYE (Niger), Prof G. MATEJKA (France), Prof K. TCHARIE (Togo), Dr A. d'ALMEIDA (Togo), Prof A. TOURE (Burkina-Faso), Prof K.S. AMOUZOU (Togo), Prof M. SOUMANOU (Bénin), Prof K. KOKOU (Togo), Prof K. AKLIKOKOU (Togo), Prof A. JOHNSON (Togo), Prof O. BANTON (France), Prof K. BEDJA (Togo), Dr K. KASSEGNE (Togo), Prof K. N'DAKENA (Togo), Prof E. M. KOFFI-TESSIO (Togo).

JOURNAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITE DE LOME (TOGO)

VOLUME 17, Numéro 2, (2015)

SOMMAIRE

Série Sciences Naturelles et Agronomie

1. AVONYO A. K. & AMOUZOUVI K. A. A.
Effet de différents systèmes de semis sur le rendement du maïs *Zea mays L.* et du niébé *vigna unguiculata*, 1
2. ADOUNKPE K. R. & al. (Togo)
Effect of *spirulina platensis* powder on metabolic syndrome in sprague dawley rats, ...9
3. ADISSIN GLODJI L. & al., (Bénin)
Influence des caractéristiques pétro-structurales sur les propriétés mécaniques des quartzites de l'Atacora au Bénin (Golfe de Guinée, Afrique de l'Ouest),21
4. AVONYO A. K.
Effets de chlorite par rapport au sulfate et un surplus de calcium en combinaison avec la matière organique sur les rendements de l'avoine, le chou de Chine et le lolium pérenne. ?35

Série Lettres et Sciences Humaines

5. MBENGONE EKOUMA C. & al. (Gabon)
Intégration des TIC au primaire : processus et stratégie d'enseignement-apprentissage via le petit ordinateur vert (XO) à l'école laboratoire ENS-B de Libreville (Gabon),49
6. BOUENDJA E. (Gabon)
Auguste, réformateur des mœurs et restaurateur des valeurs familiales : quel modèle pour les siens ?,45
7. SAHGUI M. & Professeur TOSSOU R. C.
Formation à la sécurité routière et permis de conduire au Bénin : entre apprentissage et formalité,35
8. TOHOZIN A. Y. (Bénin)
Efforts de modernisation de l'élevage au Centre Songhaï et leurs effets socioéconomiques : cas du Centre Atagara de la Commune de Parakou au Bénin,61

9. ATTIKPA A. & al. (Bénin)	
Sports, genre et développement durable : l'héritage d'une distribution « sexospécifique » des pratiques,	77
10. AHOUNOU AÏKPE F. J. & al.	
Pollution atmosphérique par émission de gaz d'échappement des véhicules,	95
11. HOUNGA A. & al.	
Etude des maladies liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement et leurs incidences sur la vie socioéconomique : cas des populations de Danyi Apéyéme au Togo.	103
12. TITO M. A. & al.	
Analyse organisationnelle d'une action collective « de souveraineté nationale », l'exemple de la course d'ascension du Mont Cameroun,	115
13. VIGNINOU T. (Bénin)	
Urbanisation et problèmes fonciers dans une ville frontalière : cas de la ville d'Azove,	125
14. Dr ONIBON D. Y. et Dr EDON C. (Bénin)	
Dynamique de l'entrepreneuriat féminin au Bénin,	134
15. CLEDJO P. F.G.A., (Bénin)	
Environnement et ambiances bioclimatiques dans le sud-est du littoral du Bénin (Afrique de l'ouest),	140
16. OGOUWALE E. (Bénin)	
Incidences des extrêmes pluviométriques au Bénin,	147

Série Droit, Sciences Economiques et de Gestion

17. NOUGBOLOGNI Y. G. (Bénin)	
Les perspectives pour une répression efficace des infractions environnementales au Bénin,	157

Série Sciences expérimentales, techniques et médicales

18. TCHAOU M. & al. (Togo)	
Echographie devant une métrorragie du premier trimestre de grossesse sur utérus bicorne à issue favorable,	167
19. ABOUBAKARI A.S. & al. (Togo)	
Caractéristiques épidémiologiques, cliniques et pronostiques de la mortinaissance par césarienne : étude de 97 cas colligés de janvier 2008 à décembre 2012 au CHU Kara,	173
20. AGBO Y.M. & al., (Togo)	

Que prescrire dans les candidoses vaginales au Togo ?	181
21. ADJOH K. S. & <i>al.</i> , (Togo) Particularités radio-cliniques et bactériologique de la tuberculose pulmonaire chez les patients infectés par le VIH au Centre Hospitalier Sylvanus Olympio de Lomé.,	191
22. AFANVI K.A. & <i>al.</i> , (Togo) Habilités managériales et de leadership et la performance des unités de soins primaires du district des Lacs au Togo.,	201
23. YERIMA M. & <i>al.</i> , (Togo) Accès au traitement anticancéreux au Togo,	215
24. WALLA A. & <i>al.</i> , (Togo) Rhabdomyosarcome géant de la cuisse chez l'adulte jeune : à propos d'une observation,	224
25. ADAMBOUNOU K. & <i>al.</i> , (Togo) Evaluation de la pertinence des examens radiographiques standards du thorax réalisés au CHU Campus de Lomé (Togo),	234
26. AMAVI A. K. & <i>al.</i> , (Togo) Lipome géant intramusculaire de la cuisse : à propos d'un cas,	241
27. KPOTSRA A.A. & <i>al.</i> , (Togo) Premier isolement de <i>stephanoascus ciferrii</i> dans des infections vaginales à la clinique Biasa à Lomé (Togo),	253
28. PADARO E. & <i>al.</i> , (Togo) Prévalence des hémolysines chez les donneurs de sang de groupe O au Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) de Lomé.,	266
29. JAMES Y. E. & <i>al.</i> , (Togo) Les fractures du talus - à propos de 23 cas,	273
30. DJAGADOU K.A. & <i>al.</i> (Togo) Typologie des anémies dans un service de réanimation médicale au Togo,	284
31. BALAKA B. & <i>al.</i> , (Togo) Impact de la césarienne subventionnée sur l'asphyxie périnatale à l'Hôpital de District de Bè,	294
32. BOTCHO G. & <i>al.</i> (Togo) Cancer de la vessie au Togo : aspects diagnostiques et thérapeutiques au CHU Sylvanus Olympio,	301
33. BALAKA B. & <i>al.</i> (Togo)	

Capacités des formations sanitaires à assurer la prise en charge et réanimation du nouveau-né au Togo,312

34. AMANA B. & *al.* (Togo)

Etiologies des surdités de l'enfant au CHU Sylvanus Olympio,322

35. SOEDJE K.M.A. & *al.* (Togo)

Troubles mentaux et VIH au CHU Sylvanus Olympio de Lomé : aspects cliniques, de 2011 à 2013,330

36. PADARO E. & *al.*, (Togo),

Prévalence des hémolysines chez les donneurs de sang de groupe O au Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) de Lomé,337

Sciences Physiques et Sciences de l'Ingénieur

37. DJOGBE L. & *al.* (Bénin)

Etude et simulation des techniques de multiplexage OFDM pour une liaison optique du type IM/DD,363

38. MEDENOU D. & *al.* (Bénin)

Réseau des polygones de bord des indicateurs de performance d'une politique de maintenance biomédicale,385

39. AGBAZO. M. & *al.* (Bénin)

Analyse fractale des occurrences de pluies observées sur les stations synoptiques du Bénin (Afrique de l'ouest),397

40. HOUNKPE HOUENOU G.A. & *al.* (Bénin)

Etude par simulation HIL des performances d'un Statcom pour la stabilisation de la tension d'une génératrice asynchrone auto excitée dans un réseau autonome sous LABVIEW avec la carte ARDUINO,412

ANALYSE ORGANISATIONNELLE D'UNE ACTION COLLECTIVE « DE SOUVERAINETE NATIONALE », L'EXEMPLE DE LA COURSE D'ASCENSION DU MONT CAMEROUN.

TITO M. A.¹, SAIDOU V.², TCHOMO³, BAKENA E.⁴ & DJONYANG T.⁵

1- Maître assistant STAPS, INJEPS/Université d'Abomey-Calavi, Porto-Novo, Bénin.

E-mail : alberttitom@gmail.com

2- Doctorant en STAPS, INJS de Yaoundé/INJEPS/Université d'Abomey-Calavi, Porto-Novo, Cameroun. *E-mail : victor.saidou@yahoo.fr*

3- Docteur en STAPS, Socio-anthropologue, INJS de Yaoundé/Université Claude Bernard de Lyon - 1, Cameroun. *E-mail : tchomo@yahoo.fr*

4- Docteur en Sociologie, INJS de Yaoundé/Université de Yaoundé - 1, Cameroun.

E-mail : e_bakena@yahoo.fr

5- INJS de Yaoundé, Cameroun. *E-mail : djonyangtemdandi@yahoo.fr*

(Reçu le 23 Mars 2015 ; Révisé le 12 Juillet 2015 : Accepté le 22 Juillet 2015)

RESUME

L'étude a analysé à l'aune des approches organisationnelle et stratégique, l'ordre local constitué par les acteurs impliqués dans l'organisation de la 17^{ième} édition 2013 de la course de l'Espoir - ascension du Mont Cameroun. L'objectif principal était de mettre en lumière la nature de l'ordre local induit par la diversité des acteurs, traduite par une grande différenciation des intérêts et des enjeux. Les stratégies des acteurs, engendrées par la confrontation des objectifs politiques, sportifs, commerciaux et culturels, ont segmenté l'événement et créé des zones d'incertitude dans l'organisation. Cette segmentation a induit une différenciation de l'ordre local qui s'est révélé globalement hégémonique. L'image de marque du Cameroun est restée au cœur des enjeux de cette organisation dont la professionnalisation demeure fondamentale.

Mots clés : Ascension du Mont Cameroun, acteur, stratégie, ordre local.

ABSTRACT

The survey analyzed in terms of organizational and strategic approaches the local order made by actors involved in the organization of the 17th edition 2013 of the race of Hope "Ascension du Mont Cameroun". The main objective was to highlight the nature of the local order induced by the diversity of actors translated into a great differentiation of interests and stakes. Actors' strategies generated by comparing the political, sporting, commercial and cultural objectives have segmented the event and created areas of uncertainty in the organization. This segmentation induced differentiation of the local order which proved globally hegemonic. The brand image of Cameroon has remained at the heart of this organization's stakes the professionalization of which remains fundamental.

Keywords: Mont Cameroon Race, actor, strategy, local order.

INTRODUCTION

La course d'ascension du Mont Cameroun a été organisée pour la première fois en 1973. Cette épreuve, d'abord réservée uniquement aux hommes, a été élargie aux athlètes féminins en 1983. La distance à parcourir n'était guère supérieure à 27 km, en aller et retour, de la base au sommet de la montagne. En 1990, le sponsor et fondateur de cet événement a décidé de sa tenue tous les deux ans. Mais après les éditions de 1990 et de 1992, l'organisation a connu un coup d'arrêt à cause de la crise économique qui a sévit à cette époque. En 1996, sous l'impulsion de la Fédération Camerounaise d'Athlétisme (FCA), cette course a été rebaptisée « Course de l'Espoir pour l'Afrique ». Son parcours a été réaménagé, et la distance de l'épreuve fixée à environ 42 km. Depuis lors, de nombreux acteurs, nationaux et étrangers, sont impliqués dans son organisation (Fédération Camerounaise d'Athlétisme [FCA], 2000). Ce sont l'Etat du Cameroun, le Conseil International du Sport Militaire (CISM), l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), le Comité International Olympique (CIO), l'Association Internationale des Fédérations d'Athlétisme (IAAF), la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA), le Comité National Olympique et Sportif du Cameroun (CNOSC), les collectivités territoriales locales, les chefferies traditionnelles, les sponsors et, surtout, les média parmi lesquels, les radios, les télévisions et la presse écrite. En 1997, 4 chaînes de télévision étrangères (AITV, CNN, CFI, RF), la Radio Africa N° 1, le magazine français VO2 et une dizaine de correspondants des presses écrites locales ont retransmis cette course en direct. A la 16^{ième} édition (2012), 12 Télévisions, 07 radios et 12 presses écrites ont couvert cette course (Fédération Camerounaise d'Athlétisme, 2013).

Par ailleurs, le nombre d'acteurs individuels a également connu un sursaut d'accroissement, atteignant le pic de 1900 participants à la 17^{ième} édition en 2013 (Fédération Camerounaise

d'Athlétisme, 2013). Comme on peut le constaté sur le site web de la FCA, depuis 1996, après la Coupe du Cameroun de football, et, plus récemment, le Tour Cycliste du Cameroun, l'ascension du Mont Cameroun est classée parmi les événements sportifs nationaux de niveau international, et qui relèvent de l'exclusivité de l'Etat.

Elle contribue, aux côtés d'autres sports nationaux, à offrir au Cameroun ce que sa diplomatie, avec tous les moyens de l'Etat, n'a pu faire aux lendemains de l'indépendance, à savoir faire connaître le nom du Cameroun et son rayonnement à l'extérieur (Ondou, 2011). Selon les commentaires parus dans le quotidien *Cameroun tribune* du 19 février 2013, cette course, eu égard à sa notoriété, gagnerait donc à se transformer en un événement global, intégrant d'autres dimensions jusqu'ici méconnues ou négligées, à l'instar de la promotion des arts et de la culture, du tourisme et des loisirs. De ce point de vue, une analyse organisationnelle de cet événement constitue une piste pertinente pour comprendre comment cette action collective singulière s'organise avec ce nombre important d'acteurs, à la fois collectifs et individuels, qui interagissent avec des objectifs différents pour préserver l'image de marque du Cameroun, et pérenniser cette course.

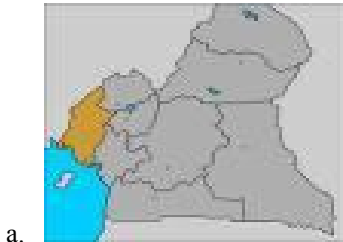
I. CADRE D'ETUDE

La ville de Buéa qui s'adosse au Mont Cameroun est le cadre de notre étude. Buéa est la capitale de la Région Sud-ouest du Cameroun, constituée de 89 villages avec une superficie estimée à 866 km² et une population avoisinant 200 000 habitants (Ozimba, 2010). Son climat, de type équatorial, est illustré par un rapport annuel de précipitations de l'ordre de 3000 à 5000 mm avec une température maximale de 22,5°C et un taux d'humidité estimé à 88% (Timbiwe, 2012). Gwanfogne, Melingui, Mounkam, Nguoghia et Nofiele (1992) ont montré que l'agriculture est le modèle principal de développement de cette localité dont l'environnement humain est presque exclusivement anglophone. Les

Analyse organisationnelle d'une action collective « de souveraineté nationale »,
l'exemple de la course d'ascension du Mont Cameroun.

Bakweris, les Bomboko ainsi que les Balondo sont les groupes ethniques majoritaires. Leurs croyances sont fondées sur un dieu protecteur

(Effasa Moto) du Mont Cameroun qui culmine à 4100 m d'altitude, et symbolise le potentiel touristique indéniable de cette région.



a.



b.

(a) Localisation de la Région du Sud – Ouest du Cameroun. (b) Images du Mont Cameroun.
Sources: live.mboa.info/Athlétisme/Ascension ; ascension-mont.cameroun.over-com.

II. CADRE THEORIQUE

La clé d'entrée des approches organisationnelle et stratégique repose sur le postulat selon lequel, toute organisation est, non seulement porteuse d'objectifs propres, mais également structurée par des systèmes à la fois formel et informel. Elle est sous l'influence de l'environnement constitué d'individus dotés d'autres objectifs et stratégies différents (Chifflet, 1995 ; Crozier et Friedberg, 1977 ; Tito, 2010). L'environnement est composé d'un l'ensemble de processus qui concoure à sa structuration et par lequel se façonnent, se stabilisent et se coordonnent les comportements et les interactions stratégiques d'un certain nombre d'acteurs. L'interdépendance de ces acteurs rend la coopération indispensable pour maintenir un certain degré d'autonomie au sein d'une organisation (Crozier et Friedberg, 1977). Ainsi, en dépit de leurs intérêts propres dont découlent leurs stratégies, les acteurs qui participent au processus d'organisation sont donc censés concourir à son fonctionnement par l'observation des règles (Ansart, 1990). Dès lors, l'action collective se positionne au cœur de ces approches qui considèrent les hommes comme des acteurs stratégiques, et dont les différents comportements ne sont que l'expression d'intentions, de réflexions, d'anticipation et de calculs (Crozier et

Friedberg, 1977). Même si dans une organisation, ces acteurs ne poursuivent que ce qu'ils considèrent être leurs intérêts, ils ont pourtant besoin d'obtenir la contribution d'autres acteurs avec lesquels ils interagissent, nécessairement, pour atteindre leurs objectifs (Tito, 2010).

Ainsi, dans la mise en œuvre d'une organisation, le socle fondamental des processus d'interaction entre les acteurs est le pouvoir. Ce concept traduit une relation d'échange négocié de comportements qui fait qu'il engendre une dimension inéluctablement collusive. Car, la recherche de la stabilisation des relations amène les individus à vouloir améliorer leur propre position, en cherchant à amenuiser les possibilités de choix de leurs partenaires (Friedberg, 1993). Ainsi, les échanges entre les acteurs impliqués dans une organisation, telle que la course de l'Espoir, vont induire une structuration qui est destinée à rendre possible et à entretenir un minimum de coopération entre eux. La coordination et l'intégration de leurs stratégies divergentes, sinon conflictuelles, sont donc réalisées par une structure de jeux qui régularisent leurs relations. Et, lorsque ces jeux reposent sur des règles et des mécanismes de régulation, ils structurent les processus d'interaction entre ces acteurs et génèrent ainsi un ordre local, à savoir

un construit politique, relativement autonome (Crozier et Friedberg, 1977). Dès lors, c'est cet ordre local qui va permettre d'opérer la régulation des conflits à un niveau donné, d'articuler et d'ajuster les intérêts ainsi que les buts individuels ou collectifs desdits acteurs (Friedberg, 1993). Il s'agit d'un ensemble de jeux dont les règles et les conventions formelles et informelles, explicites ou tacites, disciplinent les tendances opportunistes des acteurs (Tito, 2010). Au travers de cet ordre local, les dérives organisationnelles sont canalisées et régulées par la mise en place des mécanismes d'échange qui balisent l'espace transactionnel entre les différents acteurs (Tito, 2010), et rendent possible l'existence des terrains de négociation (Friedberg, 1993). En somme, la mise en œuvre de l'approche organisationnelle, s'appuie essentiellement sur les jeux des acteurs.

Dès lors, ces jeux se positionnent au cœur même de l'ordre local, et les règles qui en découlent sont directement rattachées aux différentes négociations entre les acteurs en présence. Ainsi, ce sont ces règles qui font de l'ordre local, le régulateur central des comportements et l'intégrateur incontesté des différentes stratégies (Reynaud, 1988 ; Tito, 2010). Cette approche, par ses nombreuses applications, a permis d'analyser les activités dans des domaines économique et politique, d'étudier la structuration des marchés ainsi que l'organisation des domaines d'intervention publique (Friedberg, 1993), de comprendre comment s'organisent les compétitions, les jeux sportifs et les activités physiques et sportives (Gouda, 1997 ; Tito, 2010). Elle se révèle donc pertinente pour analyser une action collective de souveraineté nationale telle que la course de l'Espoir ou ascension du Mont Cameroun.

III. PROBLEMATIQUE

Plusieurs acteurs interagissent dans l'organisation de l'ascension du Mont Cameroun dont l'objectif communément accepté par tous est de préserver la course et de soigner l'image du Cameroun. La mise en œuvre de cette organisation est soumise à une

mobilitation, tous azimuts, des moyens humains, matériels et financiers. L'implication d'un nombre important d'acteurs, et leur entrée en jeu est régie par les règles édictées par le Ministère des Sports et de l'Education Physique (MINSEP). Pourtant, à l'observation, chaque édition de cette course se termine toujours sur un fond de conflit. Le différend le plus récent remonte à l'édition de 2010 où les innovations proposées par la F.C.A n'ont pas rencontré l'adhésion des autorités traditionnelles, et ont failli se solder par le boycott de cette édition de la course. Ces observations traduisent le fait que cette course souffre d'une organisation quelque peu approximative. Le but de cette étude est donc de comprendre comment naissent et se régulent les différents conflits qui ponctuent très souvent cette course de montagne. Dès lors, l'ordre local constitué par les acteurs de son organisation apparaît important et fondamental, et appelle un certain nombre de questions. Quel est le fondement du système d'action concret de cette course ? Quelle est la nature des objectifs et des stratégies mis en œuvre par les acteurs en présence ? Quelle est la caractéristique du réseau des relations qui se tissent entre ces acteurs ? L'objectif principal est de mettre en lumière la nature de l'ordre local induit par la diversité des acteurs, et traduit par une grande différenciation des intérêts et des enjeux. Il est subdivisé en trois objectifs spécifiques, à savoir caractériser le système d'action concret de ladite course, repérer les différentes stratégies issues des objectifs des acteurs, et configurer le réseau des relations entre ces acteurs. Au regard de ces objectifs, le postulat central de cette étude est le suivant : l'ordre local constitué par les organisateurs de la course de l'Espoir - ascension du Mont Cameroun est hégémonique. Plus spécifiquement : le système d'action est fondé sur des logiques d'actions hétérogènes, les objectifs et les stratégies des acteurs sont conflictuels, le réseau de relations est discordant, et les différentes stratégies induisent un ordre local différencié.

IV. METHODOLOGIE

Pour recueillir, traiter et analyser les données

de cette étude, il était essentiel de partir du vécu des acteurs pour reconstruire, non pas la structure sociale générale, mais la logique et les propriétés particulières de l'ordre local (Tito, 2010). La structuration de la situation et de l'espace d'action, en termes d'acteurs, d'enjeux, d'intérêts, de jeux et de règles du jeu, ont été les éléments qui ont contribué à donner un sens et une certaine cohérence à ce vécu (Friedberg, 1993). Les méthodes cliniques et qualitatives ont donc été privilégiées (Tito, 2010). Les données complémentaires ont été recueillies par le biais de la méthode quantitative.

L'analyse des contenus documentaires a été effectuée dans la période allant du mois de Novembre 2012 au mois de Mars 2013. Les observations ont porté sur l'organisation de la 17^{ième} édition 2013 de cette course. L'entretien, avec 1 chef traditionnel, 2 responsables du Comité Local d'Organisation (CLO), ainsi que 2 Présidents des ligues régionales, a eu lieu le 16 février 2013 à Buéa, et s'est poursuivi le 19 Février 2013 avec 4 responsables de la FCA. Le sondage a eu lieu du 15 au 17 Février 2013 à Buéa et le 15 Mars 2013 à Yaoundé. Au total, 43 questionnaires ont été administrés aux responsables des groupes d'acteurs (MINSEP, CNOSC, CLO, Mairie de Buéa, Forces Armées et Police, CRTV, Cameroun Tribune, Canal 2, Mutation, Messenger, Le Jour, le Groupe L'Anecdote, les représentant des sponsors et des groupes d'animation culturelle Bakossi

Ngone, Ejagham et Oroko). Les données qualitatives issues des entretiens semi-directifs ont été analysées au travers de l'analyse de contenu. Les textes des entretiens retranscrits ont été découpés en unités, puis classés en catégories suite à un regroupement par analogie (Bardin, 1998). Cette catégorisation a permis de repérer des noyaux de sens qui ont constitués les thèmes dont la fréquence d'apparition a servi de fil conducteur à l'analyse thématique transversale (Bardin, 1998). Les données quantitatives issues de l'administration du questionnaire ont été traduites en fréquences relatives suivant la formule de calcul statistique indiquée.

V. RESULTATS

V.1. Hiérarchisation des acteurs et leurs objectifs dans l'organisation de la course

Les structures publiques (53%) sont prépondérantes dans l'organisation de cette course par rapport à celles du privé (47%). Ces groupes d'acteurs avaient leur siège social à Yaoundé (49%), à Douala (14%) et dans la localité de Buéa (37%). Les objectifs qu'ils ont poursuivi ont été l'image et la souveraineté (Etat), la compétition (FCA), la préservation de la culture (CLO), l'accès aux espaces de visibilité, et donc du marché (Sponsors / Partenaires) et la consommation, sous ses diverses formes, des produits dérivés de cette course : spectacle sportif et animation socio - culturelle (Public/Spectateurs).

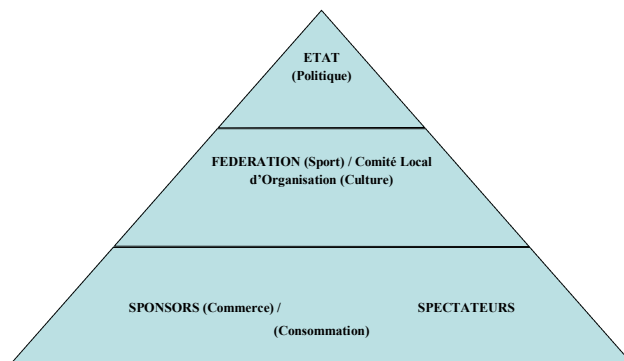


Figure 1 : Hiérarchie des acteurs et des objectifs

Le MINSEP (Etat) a été le gardien de l'image du Cameroun, la FCA, le défenseur de la norme sportive, les

collectivités locales, les préservateurs du caractère sacré de la montagne, les sponsors, les vendeurs et enfin, les spectateurs, les consommateurs.

IV.2. Distribution des acteurs dans les segments de l'organisation

Cette distribution des acteurs dans les segments de la vie s'est réalisée à travers la figure 2.

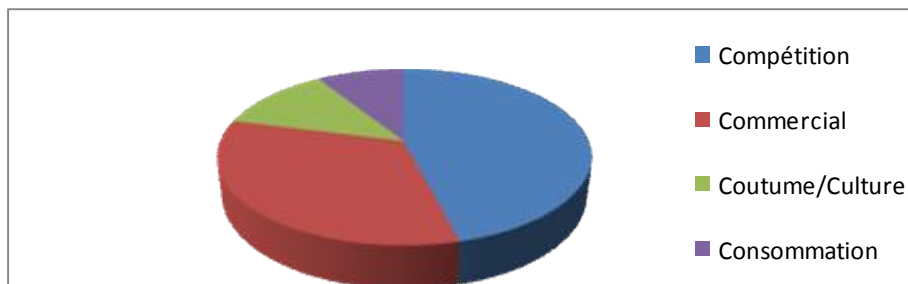


Figure 2 : Segmentation de la course d'ascension du Mont Cameroun

Les acteurs ont été impliqués dans 04 segments de l'organisation, à raison de 46 % dans la compétition sportive, 33 % dans le commerce, 12 % dans la culture et 09% dans la consommation.

VI. DISCUSSION

VI.1. De l'hétérogénéité des logiques à la coexistence des systèmes formel et informel

Tous les acteurs (100 %) ont reconnu que l'organisation de cette course était régie par un texte fixant leurs différentes attributions. Néanmoins, 81 % d'entre eux ont affirmé que son respect a été défaillant. Les acteurs se sont donc impliqués dans l'organisation suivant d'autres logiques informelles. Ce qui dénote d'une certaine inattention dans la prise en compte des attentes des acteurs lors de l'élaboration de ce texte. Les logiques hétérogènes qui se dégagent corroborent le fait qu'en plus d'une division bien précise des tâches et d'une distribution précise des rôles, les décisions prises au sein d'une organisation devraient être fonction des attentes des acteurs qui ont tendance à poursuivre des objectifs différents des uns et des autres (Bernoux, 1985 ; Crozier et Friedberg, 1977 ; Tito, 2010). Le MINSEP (Etat) a été le mécène et le pourvoyeur principal des fonds à l'ensemble de l'organisation. En portant son regard sur la

gestion de ce financement, il a exercé une certaine régulation par le biais de la mise en œuvre d'une régie financière chargée de contrôler ces acteurs (FCA, CLO, média, artistes et sportifs). La FCA s'est positionnée comme étant le principal organisateur de cette course. En plus du soutien financier de l'Etat, elle a été appuyée par d'autres sources additionnelles de financement provenant des vendeurs, des sportifs et, surtout, des mécènes associés que sont la CAA et l'IAAF. Ces derniers accordent une subvention à l'organisation de cette course hors stade, inscrite au calendrier international africain, et ont un droit de regard sur la gestion de la subvention qui lui est allouée. La FCA a exercé son contrôle et a régulé les actions des acteurs sportifs et des sponsors. Les consommateurs (spectateurs) ont été hors de portée de toute influence. Ils n'ont subi aucun contrôle, n'ont financé aucun secteur de l'organisation, et n'ont contrôlé aucun autre acteur de l'évènement qu'ils ont plutôt consommé sous ses diverses formes. Partant de ces observations, il se dégage deux systèmes, formel et informel, qui ont concouru à l'organisation de la 17^{ième} édition 2013 de la course de l'Espoir. Aux plans technique et sportif, le pouvoir de la FCA a donc émané de ce système informel qui s'est révélé, entre autres, la zone d'incertitude principale de cette

organisation. Ce résultat est en accord avec le postulat de départ de l'approche organisationnelle (Chifflet, 1995 ; Crozier et Friedberg, 1977 ; Tito, 2010). Ainsi, comme toute organisation, la 17^{ième} édition 2013 de la course de l'Espoir a donc été structurée par un système formel régi par un texte organique et placé sous le contrôle du MINSEP, doublée d'un système informel contrôlé exclusivement par la FCA.

VI.2. De la diversité des objectifs à la genèse des stratégies différenciées

Les objectifs des acteurs ont consisté à : vendre (26 %), préserver les aspects sacrés de la montagne (23 %), maintenir le caractère international de la course (42 %) et exercer sur un segment de l'organisation (9 %). Au delà de cette diversité d'objectifs, le MINSEP a cherché à assurer l'objectif global (image du Cameroun) au travers du fonctionnement des différentes commissions et en s'appuyant sur : les Forces de Défense Camerounaise pour veiller sur la sécurité de l'organisation, le Ministère des Arts et de la Culture pour vendre les aspects artistiques et culturels de l'organisation et le Ministère du Tourisme et des Loisirs pour vendre la richesse touristique de la localité. Cette pléthore d'objectifs indique que les acteurs n'ont pas visé strictement l'objectif de souveraineté que revêt cette course, car 63 % d'entre eux ont perçu les relations entre leurs objectifs comme étant relativement harmonieuses, tandis que 37 % les ont estimés potentiellement conflictuels. Pourtant, tous ces acteurs (100 %) reconnaissent la dimension de souveraineté nationale comme étant l'objectif majeur. Ainsi, l'image de marque du Cameroun n'a donc pas reflété la position commune prise par les acteurs au cours de l'organisation de cette course. Ce consensus de façade a donc induit le développement de plusieurs stratégies. La majorité des acteurs (74 %) a usé de la collaboration, tandis que (26 %) ont opté pour le contrôle des autres acteurs. Ces observations indiquent que pendant la 17^{ième} édition de la course de l'Espoir, les acteurs ont opéré des choix selon leurs stratégies gagnantes, construites sur des logiques propres qui leur

ont permis de se mouvoir dans le système d'action concret de cette course (Crozier et Friedberg, 1977 ; Friedberg, 1993). Ainsi, de la diversité des objectifs des groupes d'acteurs ont émergé des stratégies différenciées qui constitueraient le facteur collusif central entre ces acteurs de l'organisation de cette édition de la course de l'Espoir.

VI.3. De la segmentation de l'organisation à la discordance des relations

La différenciation des stratégies des acteurs a montré plusieurs points de convergence qui ont contribué à segmenter l'organisation de cette course. Ces segments organisationnels ont informellement pris corps de la volonté des acteurs à vouloir se positionner sur des créneaux porteurs de profits. Malgré leurs relations potentiellement conflictuelles, une certaine collaboration issue des différents calculs des acteurs a généré une cohésion parcellaire illustrée par l'existence des différents segments dans l'organisation. Dans ce contexte, les actes posés par les acteurs de la 17^{ième} édition de cette course n'ont donc pas été gratuits, mais plutôt orientés dans la direction et dans le sens de leurs objectifs (Crozier et Friedberg, 1977). Ainsi, loin d'être passifs, leurs objectifs leur ont inspiré cette conduite plutôt orientée vers la segmentation stratégique de l'organisation (Crozier et Friedberg, 1977). Ceux-ci ont donc joui d'une certaine liberté de prise d'initiatives et de décisions dans leur processus d'interaction. D'où la raison d'être des contrôleurs (FCA et MINSEP) qui ont eu tendance à limiter les tendances collaboratives, et à favoriser, par leurs actions, les relations plutôt unilatérales, et très peu bilatérales entre les acteurs. La FCA, qui s'est positionnée comme étant l'organisateur principal de cette course, a collaboré presque unilatéralement avec le MINSEP. Ce dernier, au travers d'une régie financière spécialisée, et en s'appuyant sur la présence dissuasive des forces de l'ordre, a contrôlé, non seulement la FCA, mais également le reste des acteurs de l'organisation. Par ailleurs, la FCA a collaboré de manière quasi unilatérale avec les sponsors et les athlètes lors de la négociation des espaces de visibilité, et des engagements à la compétition.

En revanche, elle a maintenu une collaboration plutôt bilatérale avec la CAA et l'IAAF. Certes, l'influence conjuguée de la segmentation et des contrôles a contribué à contenir les différends issus des collusions sous jacentes entre les stratégies des acteurs dans les différents segments de l'organisation, mais a indéniablement effrité les rapports entre eux-ci. Ce constat configure du réseau relationnel subséquent inconcordant, et explique, du fait des jeux de pouvoir qu'ils ont entretenu, la discordance globale des liens observée entre les acteurs de l'organisation de cette 17^{ième} édition 2013 de la course de l'Espoir - ascension du Mont Cameroun (Crozier et Friedberg, 1977 ; Friedberg 1993).

VI.4. De la discordance des relations à l'émergence d'un ordre local hégémonique

Les stratégies des acteurs, quoique basées sur une faible collaboration, ont permis de les maintenir en équilibre, certes instable, mais suffisant pour la conduite de l'organisation à son terme. Bien qu'il y ait eu des concertations préalables sous l'autorité du MINSEP, le non respect du texte organique réglementant cette course a été à l'origine des discordances entre ces acteurs qui ont donc adopté diverses stratégies visant soit la coopération, soit l'affrontement. La segmentation de l'organisation apparaît, dès lors, comme une réaction d'adaptation des groupes d'acteurs qui n'ont visé que leur satisfaction. En dépit de l'existence d'un cadre normatif, cette segmentation a traduit la capacité de ces acteurs à changer, et l'imbrication de leurs diverses actions stratégiques a favorisé l'existence des zones d'incertitude dont la principale a été celle contrôlée par la FCA. Le système d'action concret ainsi que le réseau des relations subséquentes mettent en évidence un équilibre globalement précaire, qui trouve son explication dans le comportement des acteurs qui ont été, en grande majorité, réfractaires à la réglementation formelle fixant leurs

attributions. Ils se sont plutôt accordés à observer des règles informelles qui leur ont permis d'agir dans un certain équilibre, relativement plus stable, au sein de chaque segment. Ainsi, l'organisation globale de l'édition 2013 de l'ascension du Mont Cameroun aura donc été le résultant de la mise en œuvre des stratégies plutôt différenciées des acteurs que d'une émanation des règles édictées par le MINSEP. L'action collective de cette 17^{ième} édition de la course de l'Espoir s'est donc superficiellement organisée autour de l'équilibre stratégique des acteurs, mais à la périphérie de la souveraineté de l'Etat, et donc de son image de marque. Ces observations remplissent ainsi les conditions d'existence, et donc de construction de l'ordre local constitué pendant l'organisation de cette course (Crozier et Friedberg, 1977 ; Friedberg 1993). Ainsi, de par leurs objectifs, les acteurs de cette course ont donc développé des stratégies qui ont induit l'émergence d'un ordre local propre à chaque segment d'activités sur lequel ils ont établi leur domination. Cette différenciation indique, en général, que cette course s'est organisée en présence d'ordre local hégémonique.

CONCLUSION

En dehors du financement de cette course pour des raisons de souveraineté nationale, les pouvoirs publics camerounais n'arrivent pas à s'impliquer suffisamment dans son organisation pour la contrôler. Le Comité Local d'Organisation et les collectivités territoriales locales se trouvent quasiment déphasés. La FCA assume, de manière approximative, les fonctions d'affectation des ressources et de redistribution des retombées de cette course. La segmentation subséquente de cette organisation matérialise, entre autres, un des points faibles qui constitue une menace pour la pérennité de cette course. La professionnalisation de son organisation se révèle donc fondamentale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ANSART P., 1990. *Les sociologies contemporaines*. Paris, Le Seuil.
2. BARDIN L., 1998. *L'analyse de contenu*. Paris, PUF, 9^e éd.. 105 : 155.
3. BERNOUX P., 1985. *La Sociologie des organisations*, Coll. Points Essais. Editions du Seuil.
4. Cameroun Tribune N°10284/6485 du 19/02/2013.
5. CHIFFLET P., 1995. *Sociologie des organisations. Introduction à l'étude de l'offre sportive*, Service de documentation de l'UFR-APS, Université Joseph Fourier, Grenoble 1.
6. CROZIER M. et FRIEDBERG E., 1977. *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*. Paris, Le Seuil.
7. Fédération Camerounaise d'Athlétisme, 2000. *Plaquette programme, Course de l'Espoir - ascension du Mont Cameroun*.
8. Fédération Camerounaise d'Athlétisme, 2013. *Le magazine de l'ascension du Mont Cameroun*.
9. Fédération Camerounaise d'Athlétisme, 2013. *Rapport du Directeur Technique, Course de l'Espoir - ascension du Mont Cameroun*.
10. FRIEDBERG E 1993. *Le pouvoir et la règle*. Paris. Le Seuil.
11. GOUDA S., 1997. Etat, sports et politiques en Afrique noire francophone : cas du Bénin, du Congo, du Niger et du Sénégal. *Thèse de doctorat « Sport et Performance »*, Laboratoire, Études et Recherches sur l'Offre Sportive. UFR-APS Université Joseph Fourier, Grenoble 1.
12. GOUDA S., 1986. Analyse organisationnelle des activités physiques et sportives dans un pays d'Afrique noire : le Bénin. *Thèse de doctorat « Sport et Performance »*, Laboratoire, Études et Recherches sur l'Offre Sportive. UFR-APS Université Joseph Fourier, Grenoble 1.
13. GWANFOGBE M., MELINGUI A., MOUNKAM J., NGUOGHIA J. et NOFIELE D., 1992. *Géographie*, 5e, EDICEF, 58, Rue Jean-Bluzen, 92178 Vanves Cedex.
14. Marketing@camer-athletics.org. Consulté le 07 Février 2013 à 17h 45 minutes.
15. ONDOU M. K., 2011. Collectivités décentralisées et développement des infrastructures sportives : le cas du département du Noun. *Mémoire, STAPS, INJS, Yaoundé. Inédit*.
16. OZIMBA A. M., 2010. *The practice of Physical Education and Sports by female students in the Anglo-saxon system of Education in Cameroun: case of secondary schools in Buea sub-division (S.W. Region)*. Monographic, CAPEPS1, NIYS, Yaoundé. Inédit.
17. REYNAUD J-D., 1988. Les régulations dans les organisations : régulation de contrôle et régulation autonome. *Revue française de sociologie*, 29 (1), pp. 5-18.
18. TEMBIWE N. M., 2012. La contribution de la course de l'espoir à l'essor touristique de la ville de Buea. *Mémoire, CPJA, INJS-Yaoundé. Inédit*.
19. TITO M. A., 2010. Analyse organisationnelle d'une action collective : Les « Jeux Nationaux » du ministère Béninois chargé des sports. *Ann. Univ. de Lomé, Ser. Lett., Tome XXX-2, Déc., pp.15-23*.
20. TITO M. A., 2002. Analyse de « l'ordre local » constitué par les organisateurs de courses à pied hors stade dans le département de l'Isère. *Thèse de Doctorat STAPS. Laboratoire, Études et Recherches sur l'Offre Sportive. UFR-APS Université Joseph Fourier, Grenoble 1*.